

MOT À I.C.O.

AU SUJET DU DÉPART DE "QUELQUES
CAMARADES"

OU

QUAND LA
CONSCIENCE
POURRIT,
L'IDÉOLOGIE
SUIVANTE.

LETTRE AU SUJET DU DERNIER I. C. O.

ou - après avoir essayé vos pieds en entrant (ce serait de mauvais goût)
- surtout ne claquez pas la porte en sortant

Je voudrais, au sujet du débat amorcé dans I.C.O., occasionné par le départ de "copains" répondre d'abord un peu théoriquement, ensuite plus pratiquement à ce qui nous paraît être des erreurs et des confusions d'importance et de fond-

D'importance pour nous et pour les luttes que nous menons et mènerons, de peu d'importance, bien sûr, dans le cadre formel de discussions clarifiantes et démocratiques où le bien et le mal fondé d'un problème pensent être résolus par la "raison raisonnante" et par la "pluralité d'opinions" (le courrier des lecteurs). Le bien fondé de nos propos l'est du point de vue des buts que nous poursuivons et c'est tout. Ils n'ont rien d'"objectif" au sens idéaliste du terme (une idée juste, une idée fausse), ils ne sont pas pour autant subjectifs, personnels.

Vous dites que l'idée "des conseils" est récupérée et ne peut être confondue honnêtement avec sa forme pure, et à ce même titre que la Démocratie, l'Autonomie? Par contre la "notion" de travail, de travailleurs, sont sérieuses mais pas nécessairement capitales. Cette position face à "l'idée" des conseils et à la "notion de travail, laudatrice quant à l'une, restrictive quant à l'autre, illustre parfaitement pourquoi "l'idée" d'autogestion, de conseil, s'est trouvée pouvoir être l'apanage actuel de toutes les mystifications social-démocrates et gauchistes... C'est qu'il s'agit dès le départ de privilégier la FORME sur le CONTENU, c'est à dire de privilégier la critique de la façon dont était aménagé le salariat (peu démocratiquement) plutôt que la critique du salariat lui-même, quelque soit son mode de gestion. Les conseillistes se sont trouvés être rattrapés très rapidement par les sociaux-démocrates, les léninistes, c'est à dire par le Capital lui-même.

Les solutions proposées par l'"ultra-gauche" sont de fait désormais actuelles et le cheminement qui s'est fait depuis l'accumulation primitive jusqu'au capitalisme collectif est logique. Pas plus que les partis léninistes, les positions conseillistes n'ont été une mystification. IL S'AGISSAIT ALORS D'ORGANISER LES OUVRIERS OU DE S'ORGANISER AFIN DE VENDRE AU MEILLEUR PRIX SA FORCE DE TRAVAIL, DANS LE CADRE DU DEVELOPPEMENT NECESSAIRE DES FORCES PRODUCTIVES. (1)

Car une pratique, une position prennent toute leur signification dans le contexte où elles se déclarent. Et dire que le sabotage, l'absentéisme ont toujours existé, comme vous le dites, c'est justement ne pas tenir compte des différences historiques dans lesquelles elles se manifestent. Si, au 19e siècle, avant l'emprise syndicale, les ouvriers sabotaient les machines dont ils pensaient qu'elles les amèneraient à la famine, ils sabotent maintenant après l'emprise syndicale des machines dont ils savent qu'elles n'amènent que la misère tout en les nourrissant bien. (Ce n'est pas une mince différence). Encore une fois il n'y a pas de forme pure. Tout cela a été fort bien expliqué d'ailleurs dans des brochures, telle Négation, par exemple, qu'il n'est pas inutile de lire. Honnêtement, vous demandez par exemple, "en quoi la contre-révolution franquiste s'est-elle placée sur le même terrain que les collectivités anarchistes"? Présenté ainsi, c'est sordide bien sûr, et c'est l'effet recherché. Mais l'alternative démocratique et bureaucratique de la CNT.FAI, entre autres, n'est-elle pas cette contre-révolution en marche qui a culminé avec le franquisme et qui a bien commencée où s'est arrêtée la radicalité des paysans et des ouvriers, pas seulement en Espagne mais internationalement. Récupération et répression ne sont différentes que dans le moment où elles se situent, mais procèdent du même racket sur le mouvement de révolte.

(1) Il était normal alors de privilégier la forme sur le contenu, puisqu'il n'était pas possible de détruire le capitalisme industriel là où il n'existait qu'à peine ou pas du tout - il ne s'agissait alors ni de trahison, ni de mystification.

OUI, même en ESPAGNE, la contre-révolution s'est faite sur le même terrain que la révolution. Et c'est bien ainsi que vous le posez, cette fois partie prenante lorsque sur le terrain de la négation du système carcéral (potentielle) vous prenez le parti de résoudre les problèmes "concrets" des travailleurs ou des "malades mentaux". Alors là permettez que l'analyse historique cède la place à un vœu plus immédiat qui la concrétise.

Résoudre quoi, par qui et pourquoi ? Ce qui nous importe, c'est l'apparition (et la façon dont nous pouvons intervenir) de mouvements qui manifestent pratiquement, potentiellement, la nécessité de destruction des rapports capitalistes et non par ceux qui, sur ces mouvements, par discussions démocratiques, tentent de résoudre sans trop de casse les contradictions. Peindre les murs en bleu et faire en sorte que les "malades" aillent eux-même chercher leurs neuroleptiques, quelle victoire! pour le Capital! Mais, bon dieu, si vous ne voyez pas, ne comprenez pas, ne sentez pas cela, si explicite pourtant, dans les déclarations d'animateurs en grève des IMP (institut médico pédagogique) par exemple, des patrons du CNPF au sujet des OS de Renault, de la fédération Armand par rapport aux contre-cours dans les lycées, qui eux-aussi veulent résoudre les problèmes concrètement, quelles situations dans votre existence vivez-vous, de quel côté êtes-vous? Ainsi les éducateurs, psychologues des IMP par exemple font leur les revendications touchant la libre expression, la création etc... des jeunes des centres mais à l'intérieur des centres conservés, mais mieux gérés par eux, éducateurs et psychologues. Tout est la faute, bien sûr, pour eux, des anciens gestionnaires malhabiles. La façon dont ils aimeraient poser le problème c'est: "entre toi, mec (le cas social ou l'handicapé) et moi (le psychologue) pas de différences, on est tous des hommes, hop!" Les critiques et les actes posant le problème de la destruction des centres, au lieu de celui de leur autogestion, ne sont que "terrorisme verbal" pour les éducateurs, directeurs etc... Néanmoins, parce que on est démocrate et de gauche qu'il y est inclu un certain nombre de problèmes intéressants dont il pourrait être tenu compte. Démocratiquement on liquide le contenu subversif et on aménage le statu-quo moderniste où, parce qu'il n'y a rien de chose, les malades et les psychologues continueront d'être malades et psychologues sans le savoir (?)

Les possibilités de récupération démocratique sont telles que, parvenu à un certain stade, il ne peut y avoir de clarification, de simple cohérence que dans la pratique du coup de poing dans la gueule. L'insulte, la dénonciation personnalisée prend une fois de plus sa signification dans le contexte, le moment où elles se situent.

Il n'est pas besoin d'être "marxiste" pour comprendre ce que sont et ce que veulent les éducateurs, psychologues, animateurs "révolutionnaires" (avoir la reconnaissance d'un statut conforme à leur savoir), ce que veulent les patrons du CNPF (2) et les syndicalistes lorsqu'ils se penchent sur "les problèmes concrets" que posent le travail à la chaîne et l'absentéisme, ce que veulent les trotskystes et autres anarchistes lorsqu'ils clament les vertus de l'autonomie du mouvement lycéen etc... Il suffit de s'être fait enculé une fois, deux fois, trois fois pour le voir, le comprendre et ne vouloir plus l'être. La conscience n'est pas une question de choix théorique entre une bonne et mauvaise idée (opérante ou inopérante comme d'autres disent) choix pris à la suite d'un discours docte et cartésien, mais une question de situation objective dans le procès social.

Mais là, la clairvoyance endormie de certains aura-t-elle été mise en éveil par le fait qu'il y a "patron" et "français". Les mêmes propositions venant "des ouvriers eux-même" auraient sans-doute été accueillies comme la tentative de former "un conseil de travailleurs".

A l'odeur de pharmacie qui envahit I.C.O. on peut se demander désormais qu'él le est la sienne.

Monsieur TOUT résucité, reprenant les images qu'il adressait il y a deux ans à l'adresse de ses frères bureaucrates, redira avec truculence : que voilà le triste discours d'un névrosé qu'a le sexe en cage!! Procès social, politique, peuh ! parle un peu de ton corps et de tes désirs, con ! Nous voilà au second chapitre, a près celui des conseils ouvriers, de l'autogestion, celui de la vie quotidienne.

Il n'a jamais été question pour nous, et ici on ne nous empêchera pas de voir dans le confusionisme un parti pris d'opposer "vie quotidienne", "économie". Ce que nous disons dans la "dialectique n'est pas additionnelle" c'est que le mouvement réel n'est pas : travail + vie quotidienne, mais dans une dynamique qui prend toute son importance à partir des lieux de production?, le dépassement des deux catégories séparées.

Les syndicats peuvent seulement imaginer une addition ouvrier + lycéen; au contraire les prolétaires ne trouvent leur unité réelle, ne se retrouvent comme être humain que lorsqu'ils ont pu se considérer comme autre chose qu'un ouvrier ou un lycéen, qu'en niant pratiquement le statut auquel le monde du Capital avait voulu totalement les identifier. La pratique de la CGT qui consiste à maintenir les ouvriers dans leur conscience de capital variable en les maintenant dans leurs entreprises (ou les occupations) procède de la même politique de parcellarisation que celle qui consiste à maintenir sur le terrain de leur non-réalisation les "désirs". Parlons moins de la subjectivité mais réalisons la, c'est à dire tendons de toutes nos forces à liquider ce dont la subjectivité dépend : l'économie marchande.

Ce dépassement des catégories séparées ne se fera pas sous le mode additionnel : lutte des homosexuels + lutte de classe; lutte des femmes + lutte de classes; lycéens + ouvriers; salariat + ludique; vie quotidienne + social. Je ne rencontrerai pas l'être, ou les êtres avec lesquels je pourrais être heureux que dans le cadre d'un projet réel, concret, commun. Le communisme, ce ne sera pas "dans vos usines autogérées, établissez la transparence des rapports".

Nous avons nous aussi pensé, à trois, résoudre notre pratique (et notre théorie) à l'établissement d'une "transparence des rapports" : sexualité, réappropriation de notre corps, de notre "espace-temps". A quoi cela rimait-il sinon à un aménagement masochiste de la survie où, impuissants, nous découvrons, redécouvrons, reanalysions et vomissions notre impuissance - Grandeur de la contemplation - A ce moment, oui, nous pouvions dire "couple, désirs, sexualité, travail" tout est d'égale importance, tout est quotidien, comme vous le faites actuellement. Notre puissante dialectique se résumait au principe : "Tout est dans tout". Nous étions alors des étudiants, ça explique beaucoup de choses. Et ça y allait de la stratégie du : "explique-moi ton agressivité", du : "tiens, tiens, mais c'est aliéné ça" - Grandeur de la psychanalyse !

Le ron-ron du cirque démocratique va-t-il être rompu? Ce trouble fête est d'évidence un paranoïaque, un névrosé, un adolescent en révolte contre le père, sublimant son impuissance dans le "terrorisme verbal", et si l'on ne dit plus un péché, c'est parce que le spectacle a fait de l'homosexualité, symbole de libération (la forme de rapport sexuel a-t-elle à peine changé que son contenu antérieur revient au galop).....

Ce mode d'argumentation qui, pour éviter une explication de fond, se retranchait hier derrière des "à la solde du pouvoir" et aujourd'hui, à l'heure où on pense remplacer les prisons par des asiles (ludiques!), derrière des "névrosé profond" c'est typiquement le langage STALINIEN.

C'est normal - Toute structure qui prétend se maintenir hors des limites où elle avait une signification historique, se cristallise, se réifie et se comporte comme un directeur de musée à qui on aurait brûlé sa joconde.

Sans nul doute en est-on encore au temps où lacérer une chose morte comme la joconde, comme le pape est important, car le mouvement porteur de la réalité de la vie est encore minoritaire, qu'il lui faut encore montrer du doigt la décomposition pour montrer ce que n'est pas la vie. Va advenir le temps où il ne sera plus nécessaire de s'amuser à attaquer DES ICONES.

De critiquer le conseillisme-léninisme

De critiquer le vie-quotidienisme

D'écrire à ICO, qui d'ailleurs n'existera plus.

SIGNE :

Un professeur de marxisme totalitaire qui a le sexe et la vie quotidienne dans la poche de sa soutane et qui les garde pour les lendemains qui chantent - (et qui pourtant n'est pas au groupe "Négation")

TOULOUSE le 11 avril 1972